

Historique

- **1970**
Début des classes pilotes de la formation ECG au Limpertsberg
- **1974**
Création officielle de l'École de Commerce et de Gestion
- **1976**
Déménagement de l'ECG au Campus Geeseknäppchen
- **1990**
Lancement des premières formations BTS
- **2016**
Signature de la convention « Entrepreneurial Schools »
- **2018**
Nouvelle dénomination « École de Commerce et de Gestion – School of Business and Management »
- **2019**
« The Entrepreneurial School Award Luxembourg » et « The Entrepreneurial School Awards (JA Europe) »
- **2021**
Certification « Sustainable Entrepreneurial School »

Spot du 50^e anniversaire de l'ECG :



ecg
Network





**„Ech fannen, dass den ECG eng
oppen an locker Atmosphär hier-
stellt, an där et Spaass mécht ze
enseignéieren.“**

Aurélie Sunnen

Juge aux affaires familiales au Tribunal d'arrondissement
de Luxembourg

Pánta rheî : l'ECG – School of Business and Management en pleine évolution

Pánta rheî – tout coule – l'expression du philosophe présocratique Héraclite d'Éphèse décrit très bien le mouvement perpétuel que l'École de Commerce et de Gestion – School of Business and Management vit consciemment depuis quelques années. Le fleuve peut prendre différentes formes, mais la substance reste la même : l'eau. Le même vaut pour l'être humain, surtout pour le jeune qui nous est confié et qui est en constante évolution. Nous avons la grande responsabilité de faire de ces jeunes des citoyens responsables et curieux, des entrepreneurs, qui sauront mettre leurs compétences et leurs talents au service de la société.



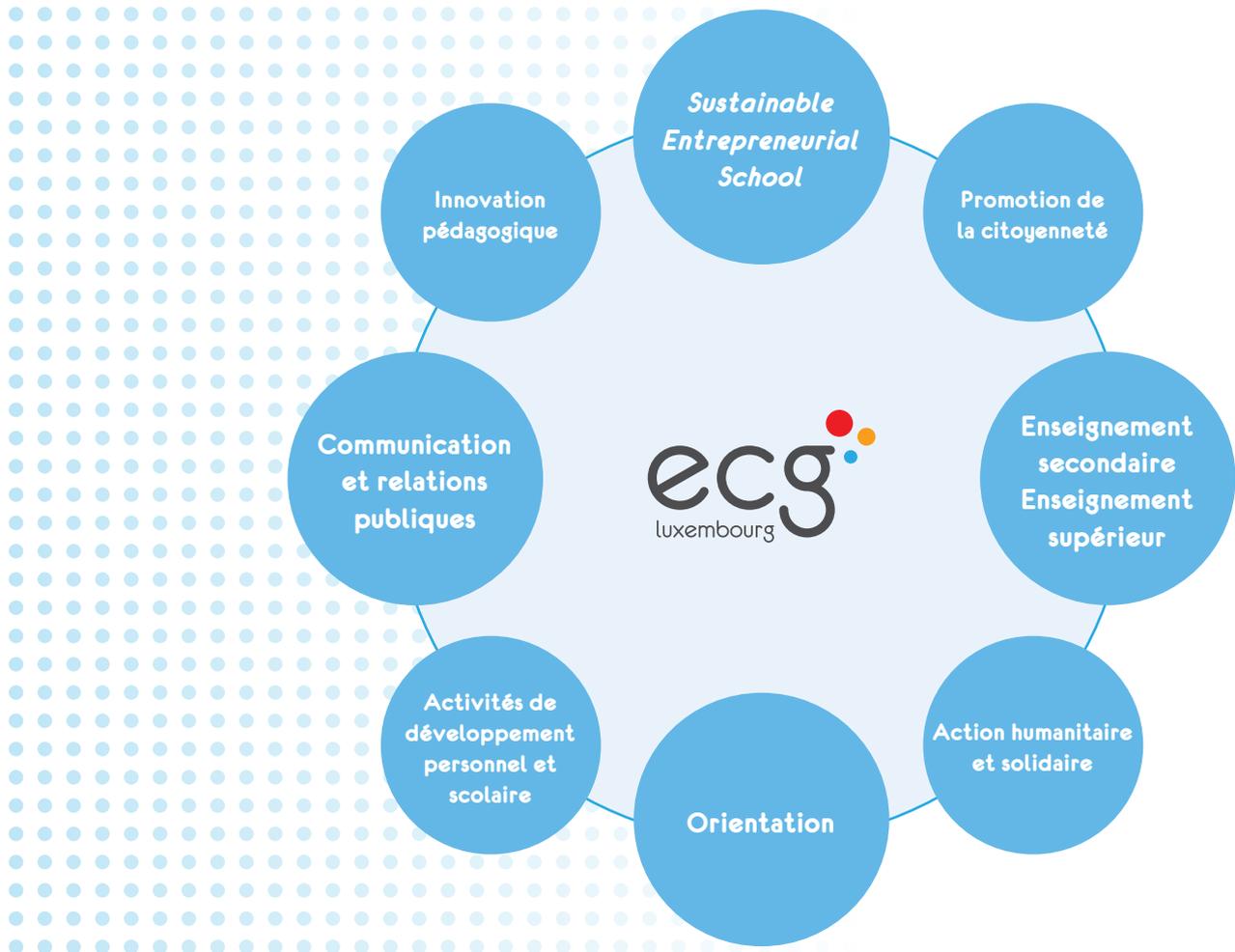
Depuis 1970, l'ECG est la seule école au Luxembourg intégralement dédiée au secteur économique. En 1990, un grand pas est franchi avec l'offre de classes dans l'enseignement supérieur, au niveau du BTS (Brevet de technicien supérieur), une formation Bac+2. La voie empruntée par l'ECG a pris valeur de modèle. Aujourd'hui, une trentaine de formations BTS dans des secteurs très variés sont offertes à travers le pays.

L'ECG a jadis joué un rôle de pionnier et, pour rester avec l'image d'Héraclite, ce tourbillon dans le cours du ruisseau s'est à nouveau réveillé depuis 2015. L'École de Commerce et de Gestion est devenue plus que jamais l'école de référence en matière d'entrepreneuriat, de finance et de marketing. J'ai conféré à l'école la maxime *Living the future today* pour montrer que le développement est un processus continu, toujours en essayant d'anticiper pour préparer les jeunes de la meilleure façon possible à leur avenir. Les sept dernières années, l'ECG, sans cesse à la recherche d'excellence, est devenue un partenaire sérieux et reconnu du monde économique luxembourgeois.

Différents secteurs, illustrés dans le graphique ci-contre, marquent le renouvellement et l'épanouissement de cette école dynamique.

Chacun de ces éléments joue un rôle important dans la transformation par étapes de l'offre de l'ECG, sans perdre de vue notre vision globale : l'ECG comme école de référence dans les secteurs économique et financier. Les deux secteurs sont des secteurs phares de la prospérité du Luxembourg depuis quelques décennies.

école de
référence



L'ECCG peut être, pour celles et ceux qui s'investissent dans les programmes, un vrai centre de résilience. Le jeune, souvent à la recherche de sa propre identité à cet âge, a besoin de repères pour son avenir. L'ECCG le soutient dans son développement personnel ainsi que dans la recherche de son profil professionnel. Outre une approche pédagogique différente, que ce soit l'organisation en semestres ou l'offre de classes *standing desks*, une aide à l'orientation personnelle et le renforcement de la personnalité par des défis variés sont devenus d'importants piliers de l'école et se retrouvent tous dans l'esprit d'entreprise qui caractérise l'ECCG. Le programme entrepreneurial est ancré aussi bien dans les formations de l'enseignement secondaire que dans les programmes des formations BTS et constitue la pierre d'angle dans le programme de la section CN de l'enseignement secondaire classique.

Il nous tient à cœur de développer et de renforcer les compétences de penser en réseau et de manière écologique, de penser et d'agir en tant qu'entrepreneur,

d'être socialement responsable, d'assumer une responsabilité globale dans son quotidien professionnel et privé. Tous nos programmes soutiennent cette évolution à un niveau pluridisciplinaire. Le jeune doit apprendre à gérer les conflits et comprendre qu'il n'y a pas qu'une seule bonne solution, mais qu'il faut toujours peser le pour et le contre. En argumentant et en prenant des décisions en conséquence, la pensée globale est développée et la capacité de jugement renforcée.

La capacité de mettre des idées en pratique nécessite de la créativité, de l'innovation, une prise de risque, la compétence de planifier et de réaliser des projets. Le professeur Johannes Lindner, entre autres *Chairman of the Initiative for Teaching Entrepreneurship* (IFTE), décrit dans ses multiples publications sur une *Entrepreneurship Education* certains objectifs qui sont à la fois une condition préalable au bon fonctionnement de l'économie de marché, garants d'une société civile vivante et une aide pour relever les défis de la vie privée.¹

¹ Johannes Lindner, „10 Anmerkungen zu Entrepreneurship Erziehung: mit Entrepreneurial Mindset Zukunft mitgestalten“, in: *Entrepreneurship Education, Begeisterung wecken, Talente entdecken*, RKW Kompetenzzentrum Eschborn, August 2015, Seiten 21-22.

Sustainable Entrepreneurial School

L'ECC, en étroite coopération avec le professeur Lindner, développe et offre un tel apprentissage où l'accent est mis sur la résolution de problèmes complexes avec habileté. À travers différentes formations et applications pratiques qui marquent le cursus scolaire à l'ECC, le jeune a la possibilité d'affermir la confiance en soi, de renforcer ses soft skills, d'aiguiser son goût pour l'innovation ou encore d'éveiller son intérêt pour l'éducation civique et le développement durable. Cet état d'esprit (*entrepreneurial mindset*) a un impact à la fois entrepreneurial, personnel et social.

² Joseph Alois Schumpeter (1883-1950) est un économiste et professeur en sciences politiques autrichien. Il donne un nouveau sens à la notion d'entrepreneuriat car il place la personne de l'entrepreneur au centre du développement économique. C'est l'entrepreneur qui est à la source des changements économiques et sociaux. Schumpeter forge avec cette innovation le concept de 'destruction créatrice': les activités productrices anciennes sont remplacées par des activités nouvelles d'un entrepreneur innovant.

³ Bijedić, Ebbers, Halfas (Hrsg.), *Entrepreneurship Education, Begriffe – Theorie – Verständnis*, Springer Gabler, Wiesbaden 2019, p. 21-40.



Dans ce contexte, il convient de citer Joseph Alois Schumpeter², qui considère clairement l'entrepreneur comme un innovateur. L'approche de Schumpeter consiste à se focaliser sur la personne de l'entrepreneur plutôt que sur l'entreprise en tant que telle³ et il met en évidence trois vertus essentielles dont dispose un entrepreneur couronné de succès :

3 vertus essentielles d'un entrepreneur couronné de succès :

1. avoir le bon « regard » et l'intuition pour pouvoir prendre les bonnes décisions même dans des situations difficiles et inconnues ;
2. disposer d'une énergie exceptionnelle pour découvrir de nouvelles choses et sortir des sentiers battus ;
3. être capable de surmonter de nombreuses résistances sociales, politiques et juridiques.

Aujourd'hui nous avons besoin de personnes qui ont ces capacités de trouver des solutions à des problèmes complexes, et surtout ceux pour lesquels il n'existe pas encore de solution. L'école est donc invitée à tout mettre en œuvre pour former de telles personnes, et nous prenons cet appel très au sérieux. Ayant reçu en 2021 le titre de *Sustainable Entrepreneurial School* certifiant une

culture entrepreneuriale, l'ECC s'engage, dans son programme entrepreneurial, à soutenir le plan d'action signé par 193 pays lors du sommet des Nations Unies de New York en 2015, comprenant des objectifs concrets de développement durable à l'horizon 2030, et à former ses élèves et étudiants dans le respect des *Sustainable Development Goals* (SDGs). L'Agenda 2030 n'est pas un vœu pieux à l'ECC, mais prend forme par des actions concrètes, à ne citer que les *Youth Start Challenges*, les défis micro- et macro-économiques ou encore, tout simplement, par toute action dans le cadre de la branche « Entrepreneuriat » propre à l'ECC. Mais ceci ne serait que jeter de la poudre aux yeux si l'ECC ne pouvait pas compter sur une collaboration efficace avec de nombreux partenaires du monde du travail, un réseau qui s'est développé de manière conséquente au cours des cinq dernières années et qui continuera à s'étendre.

Entreprendre pour apprendre : l'ECC est une école moderne qui répond aux demandes du marché du travail et partage le goût pour la prise d'initiative avec ses élèves et étudiants. Par les formations à la pointe du progrès, le jeune est parfaitement qualifié pour le marché du travail ou la poursuite des études au niveau supérieur ou universitaire.

L'essentiel dans la formation à l'ECC est de permettre aux jeunes de percevoir et de développer leurs capacités afin qu'ils deviennent les *changemakers* de demain. Pour ce faire, il est essentiel d'établir un rapport de confiance et de progresser à petits pas. Ce sont des éléments importants pour une histoire à succès.

Joseph Britz

Directeur



rôle de pionnier



Partenaires

Justice



Parquet général



Formations



Assurances



Entrepreneuriat



Enseignement



Européen



Finance



Audit-Fiduciaires



Le Témoignage de la Justice

C'est avec un plaisir particulier et un grand honneur que j'entends vous faire part de l'expérience que nous avons pu partager tant avec la direction, les coordinateurs et le corps enseignant de l'École de Commerce et de Gestion qu'avec l'Ordre des avocats du Barreau de Luxembourg, la Chambre des Notaires, la Chambre des Huissiers de Justice et l'Ordre des Experts-Comptables.

Les premiers contacts en vue de sonder les besoins respectifs de la Justice au regard de la perspective de la mise en place d'un nouveau programme de formation de BTS *Assistant juridique* ont eu lieu dès mars 2019. Nous avons immédiatement appuyé ce projet ambitieux que nous avons accompagné jusqu'à sa mise en place en septembre 2021.

À l'heure actuelle, l'ordre judiciaire est constitué de 270 magistrats ayant suivi un cycle complet d'études universitaires auprès d'une Faculté de droit et de 597 fonctionnaires des carrières A2, B1, C1 et D3, d'employés CDD et CDI des carrières A1, B1, C1 et D1 et de CAE lesquels exercent surtout des fonctions purement administratives.

Ce personnel administratif se compose de candidats ayant suivi des études secondaires ou secondaires techniques, mais lesquels n'ont aucune notion de ce qui les attend au niveau d'une administration judiciaire.

L'une des difficultés majeures est bien celle que les procédures judiciaires sont de plus en plus complexes et qu'il appartient donc aux greffiers les plus expérimentés de former les jeunes collaborateurs. Cette formation certes indispensable est cependant tributaire du greffier formateur et n'est donc pas homogène, mais fonction du service spécifique auquel est affecté le candidat.

C'est donc de toute évidence qu'un BTS assurant une certaine formation juridique de base permettra d'engager des candidats ayant déjà un profil adéquat.

« L'une des difficultés majeures est bien celle que les procédures judiciaires sont de plus en plus complexes et qu'il appartient donc aux greffiers les plus expérimentés de former les jeunes collaborateurs. »

La Justice française quant à elle connaît depuis un certain nombre d'années les assistants de justice, les assistants spécialisés et finalement les juristes assistants.

La Justice allemande s'est dotée depuis longtemps de « Rechtspfleger » que les parquets de Luxembourg et de Diekirch réclament depuis un grand nombre d'années.

En effet, les dossiers entrant aux parquets augmentent d'année en année, de sorte que les magistrats du ministère public sont noyés par l'ampleur du contentieux en masse.

C'est précisément dans le cadre de ce contentieux que le recours aux assistants juridiques est envisageable, ce qui présuppose l'élaboration de notes de service précises quant au traitement judiciaire de cette délinquance de moindre gravité.

En effet, l'assistant juridique appuiera notamment les magistrats du ministère public dans le cadre du traitement de ce



Assistant juridique

« (...) un BTS assurant une certaine formation juridique de base permettra d'engager des candidats ayant déjà un profil adéquat. »

contentieux de masse lequel est davantage évacué par la procédure écrite de l'ordonnance pénale. Des notions de base en matière d'organisation judiciaire, droit pénal et procédure pénale, droit civil et procédure civile sont de ce point de vue essentielles alors que les assistants juridiques seront aussi susceptibles d'exercer leurs fonctions au niveau des nombreuses juridictions spécialisées.

Cela permettra aux parquetiers de se concentrer sur les affaires pénales les plus graves et les plus sensibles nécessitant le plus souvent des enquêtes complexes et surtout de grande technicité. Ces affaires requièrent de longues analyses et préparations respectives afin de pouvoir assurer la poursuite et affronter les défis de l'audience publique en présence des prévenus et de leurs avocats.

« [un stage pratique] permettra aux candidats de recueillir une expérience personnelle du quotidien des différentes professions juridiques afin de leur permettre d'opérer le choix de leur carrière en pleine connaissance de cause. »

À titre d'illustration, je peux indiquer que pour l'année 2021 les parquets de Luxembourg et de Diekirch ont eu à traiter 19.233 procédures en matière de circulation dont 11.445 relevaient de la compétence du juge de police.

En tant que membre du groupe curriculaire chargé d'accompagner la mise en place et surtout la procédure d'accréditation, j'ai eu le plaisir de me plonger dans le monde de l'enseignement que j'ai uniquement connu en tant qu'étudiante au Lycée Robert Schuman que j'ai quitté depuis 1977. Et oui, le temps passe !

La pandémie de la Covid-19 en 2020 n'a pas empêché que le groupe curriculaire se soit réuni à maintes reprises afin d'élaborer le programme d'études et en particulier les fiches techniques relatives aux cours. L'appel aux candidats des praticiens du droit devant enseigner les matières juridiques a connu un succès retentissant, ce qui est certes encourageant et montre bien l'intérêt général de ce nouvel enseignement prometteur. Nous sommes dès lors impatients de pouvoir recruter les premiers diplômés si ce n'est que j'ai bon espoir que la Fonction publique luxembourgeoise réfléchira à la reconnaissance des BTS au niveau des carrières au sein de l'État sous peine que le secteur privé se partage seul ces futurs diplômés. Ce serait malheureusement un grand échec pour notre administration judiciaire.

La formation théorique permettra de présenter les éléments de base des différentes branches du droit tout en permettant un approfondissement des langues et en particulier du langage juridique qui est certes parfois très technique. L'intérêt est bien sûr que le droit sera enseigné par des praticiens qui seront à même d'illustrer leur enseignement par leurs expériences personnelles et leurs connaissances de la pratique quotidienne. Les outils informatiques de gestion et de recherche utilisés au quotidien par les professionnels du droit seront présentés. Et bien sûr, cet enseignement sera clôturé par un stage pratique auprès de l'un des professionnels associés. Ceci permettra aux candidats de recueillir une expérience personnelle du quotidien des différentes professions juridiques afin de leur permettre d'opérer le choix de leur carrière en pleine connaissance de cause.

Cette expérience au sein du groupe curriculaire a permis de réunir la direction, les coordinateurs et les professeurs ainsi que les praticiens du droit qui se sont tous unis en vue d'un seul objectif commun : la mise en place du BTS *Assistant juridique*. Cela nous a permis en tant qu'externes de nous associer au corps enseignant et de créer des synergies que nous avons découvertes tous ensemble.

Les praticiens du droit ont œuvré en toute complémentarité et en vue d'un objectif commun, ce qui a été exceptionnel et a permis de renforcer les bonnes relations qu'ils ont d'ailleurs toujours soignées.

Le futur nous permettra, espérons-le, de nous réjouir du succès que nous avons escompté.

Un grand merci à tous ceux qui ont permis que nous soyons associés à ce projet ambitieux !

Toutes mes félicitations aux candidats qui ont accepté dès cette année de se lancer dans ce nouveau défi !

Martine Solovieff

Procureur général d'État

Serge Wilmes

1^{er} Échevin de la Ville de Luxembourg



„(...) eng lieweg Geschäftswelt mat enger diversifiéierter Offer dréit vill zur Attraktivitéit an Dynamik vun onser Stad bäi.“

© LaLa La Photo

Kennt Dir lech an e puer Sätz virstellen?

Mäin Numm ass Serge Wilmes. Ech sinn 1. Schäfte vun der Stad Lëtzebuerg an ënnert anerem responsabel fir de Commerce. Dëse Ressort läit mir besonnesch um Häerz, well eng lieweg Geschäftswelt mat enger diversifiéierter Offer vill zur Attraktivitéit an Dynamik vun onser Stad bäidréit. Mat onser *Cellule Développement économique et commercial et relations internationales* schaffe mir un engem „Observatoire“ vum Commerce, fir deen divers Statistiken an Etüde gemaach ginn, a mir leeë Wäert op e reegelméisseg a konstruktiven Austausch mam Stater Geschäftsverband an de Geschäftsleit, déi mir duerch flott Projeten, wéi d'Pop-up Storen oder de Concours „décoration de vitrines“, ënnerstëtzen.

D'Stad Lëtzebuerg huet an der Vergaangenheet mam ECG zesummege schafft. Woraus huet dës Zesummenaarbecht bestanen?

D'Zesummenaarbecht tëscht dem ECG an der *Cellule Développement économique et commercial* vun der Stad Lëtzebuerg huet 2019 ugefaangen, mat engem Projet vun enger klenger Etüd iwwert e Stater Commerce.

Dës Zesummenaarbecht huet d'Iddi bruecht, mat de Schüler eng makro-ekonomesch Analys ze maachen, am Kader vun hirem Cours „Entrepreneuriat“. D'Joer drop ass d'Konzept gewuess an d'Stad Lëtzebuerg huet dem ECG am Kader vum „Mini-Festival“ e Pop-up Store ugebuede fir de Schüler d'Geleeënheet ze ginn, hiert Konzept direkt beim Client ze testen. Mëttlerweil betreien déi éischt Schüler déi bei dëser flotter Kollaboratioun matgemaach hunn, déi nei Schüler. Et besteet och d'Méiglechkeet, dass zwee Schüler e Stage an der Cellule Développement économique et commercial maachen, wat hinnen en Abléck an d'Beruffswelt an d'Gestioun vu Projete bitt.

Wéi a firwat huet lech dës Zesummenaarbecht gefall?

Eng Zesummenaarbecht mat enger *School of Business and Management* an der Stad ass ons besonnesch wichteg, well mir de jonke Leit schonns fréi wëlle Loscht um Entrepreneuriat ginn. D'Analys vum Commerce an der Stad aus der Perspektiv vu Schüler hëlleft ons, déi Jonk besser ze verstoen an op hir Besoinen anzegoen.

A photograph showing a group of people in a meeting. In the center, a man with dark hair is seen from the back, wearing a dark jacket, and is speaking into a microphone. To his left, a woman with long brown hair is looking towards him. To his right, another woman with long brown hair is also looking towards him. The background is slightly blurred, showing some greenery and a red wall.

„Déi Zesummenaarbecht huet mir immens Freed a Spass gemaat. Virun allem, well ech mir sou versprieche, Leit a zukünfteg Collaborateure fir eis Fiduciaire ze fannen, wat an der Vergaangenheet schon gutt geklappt huet.“

Gernot Kos

Associé an der GT Fiduciaires (GTF)



Investir dans les talents de demain

La transformation numérique de l'économie et de la société a pris son envol ces dernières années au Luxembourg, devenant un sujet de premier plan. Chaque secteur de la société utilise les technologies de l'information et de la communication, et l'évolution du numérique joue un rôle essentiel pour tous les secteurs, en particulier pour le secteur financier.

Dans cette perspective, l'éveil et la formation aux technologies et métiers du numérique sont primordiaux pour disposer à terme du savoir-faire et des ressources nécessaires, de manière à maintenir la compétitivité du secteur financier et continuer d'attirer les talents. La formation représente ainsi l'une des priorités majeures de l'ABBL, et nous travaillons depuis longtemps en collaboration étroite avec le monde académique afin de garantir que les formations proposées sont en adéquation avec les profils recherchés au sein du secteur financier.

C'est dans cette optique que nous avons collaboré avec l'ECG pour développer le BTS *Finance et Produits financiers*, qui sera lancé cette année. Le cours a été adapté aux demandes concrètes de nos membres concernant les profils qu'ils recherchent et les sujets à privilégier. Il inclut des modules spécifiques de première importance pour le secteur, tels que l'innovation numérique, la cybersécurité, la finance durable, la réglementation et la conformité.

Nous sommes également convaincus que la formation continue est primordiale pour maintenir la compétitivité du secteur, et nous travaillons à ce sujet en étroite collaboration avec l'Université du Luxembourg dans un large éventail de domaines en rapport avec le secteur financier. Dès 2003, L'ABBL était partenaire pour le lancement de la *Luxembourg School of Finance* (LSF). Plus récemment, nous avons collaboré à l'élaboration du contenu du *Master in Wealth Management* et mis à disposition des stages pour les étudiants du Master au sein des institutions membres de l'ABBL.

Par ailleurs, la Faculté de Droit, d'Économie et de Finance de l'Université du Luxembourg a adapté ses programmes aux besoins de la place financière. Les étudiants diplômés du *Master of Science in Finance and Economics* ont la possibilité de suivre six spécialisations : banque, gestion des risques, gestion des investissements, finance durable, économie financière et transformation numérique dans la finance.



Pour assurer que les programmes tiennent compte des besoins réels du secteur financier, un poste de coordinateur pour le secteur financier a été créé au sein de la Faculté de Droit, d'Économie et de Finance. Notre association est en contact régulier avec ce coordinateur.

« Investir dans nos jeunes par le biais de l'éducation est le meilleur moyen de garantir la présence de talents locaux. »



Enfin, l'éducation financière est un volet qui s'inscrit de plus en plus dans les politiques de responsabilité sociale des entreprises (RSE) des membres de l'ABBL au travers de leurs programmes de mécénat de compétences. Le secteur financier a compris qu'il était essentiel de sensibiliser les jeunes aux questions relatives à l'économie et à la finance. Dans cette optique, l'ABBL, avec le support de notre Fondation pour l'éducation financière, est engagée à différents niveaux dans l'éducation financière des plus jeunes. Ainsi, depuis 2015, nous proposons un programme intitulé « Woch vun de Suen », dans le cadre de la *European Money Week*. En outre, notre association organise depuis 2018 le volet national du *European Money Quiz*, concours européen testant les connaissances financières des lycéens entre 13 et 15 ans. Plus récemment, en 2021, nous avons mis sur pied un programme intitulé « La finance responsable à la portée de tous », dont l'objectif est de familiariser les lycéens aux concepts de la finance responsable.

Investir dans nos jeunes par le biais de l'éducation est le meilleur moyen de garantir la présence de talents locaux. Notre secteur financier représente environ 12% du marché de l'emploi, un tiers du PIB et contribue à plus de 20% des recettes fiscales du pays. Nous devons nous assurer que les étudiants sont bien informés des possibilités qui leur sont offertes et qu'ils disposent de la meilleure base possible pour apporter une contribution positive à l'avenir.

L'écart entre les profils recherchés par les entreprises et le type de qualifications des jeunes qui commencent leur carrière est tout simplement trop important. C'est pourquoi les partenariats entre les entreprises et l'éducation, comme celui que nous avons développé entre l'ABBL et l'ECG, sont absolument essentiels. Grâce à un dialogue réel, actif et constructif avec l'ECG, qui souhaite clairement préparer ses étudiants à un avenir réussi, nous commençons à combler cet écart.

Guy Hoffmann

Président du Conseil d'Administration
ABBL (Association des Banques et
Banquiers à Luxembourg)

Rapprocher toujours plus le monde éducatif de celui de l'économie

Créée en 1841, la Chambre de Commerce est aujourd'hui l'institution de représentation phare des entreprises de tous les secteurs économiques – hormis l'artisanat et l'agriculture – du Grand-Duché de Luxembourg, tels que l'industrie, le commerce, les banques et la finance, les services, les assurances et l'HORECA.

À travers des actions, initiatives et prises de position, soumises au triple test de l'aspect économique, social et environnemental, dans la perspective d'un développement durable du pays, la Chambre de Commerce s'engage à remplir sa mission principale : la protection des intérêts des entreprises et de l'économie luxembourgeoises. Elle compte aujourd'hui 90.000 entreprises affiliées, correspondant à 75% du total de l'emploi salarié et à 80% du PIB du Luxembourg.

« La collaboration entre nos écoles et le milieu professionnel est d'une importance primordiale pour développer les talents du marché du travail. »

Ainsi, la Chambre de Commerce vise à promouvoir et soutenir la création et le développement des entreprises, leur expansion internationale et s'engage en faveur d'un cadre entrepreneurial compétitif et innovant. Elle intervient dans la procédure législative en rendant des avis sur les lois en cours d'élaboration. Elle réalise des analyses conjoncturelles et des études structurelles, informe le public et anime le débat socio-économique.

Chacune de ces missions se concrétise, d'une part, en proposant – directement



relation école- entreprise



ou par des structures dédiées, telles que la House of Entrepreneurship, la House of Training, la House of Startups – une série de services et, d'autre part, par un travail de réflexion et l'élaboration de propositions.

Focus sur la collaboration entre la Chambre de Commerce et l'ECC

Dans un contexte où l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes constituent des priorités majeures au Grand-Duché, le renforcement du dialogue entre acteurs publics et privés joue un rôle essentiel dans la société luxembourgeoise. La collaboration entre nos écoles et le milieu professionnel est d'une importance primordiale pour développer les talents du marché du travail. Ainsi, avec la conviction que la mise en œuvre d'une forte relation école-entreprise relève de la responsabilité de chacun, la Chambre de Commerce organise plusieurs activités en faveur du rapprochement entre le monde économique et celui de l'éducation.

En favorisant l'émergence d'*Entrepreneurial Schools*, il s'agit de promouvoir l'esprit d'initiative et d'entrepreneuriat, de donner aux élèves l'envie d'entreprendre, de laisser libre cours à leur propre imagination et surtout de s'engager dans un avenir qui leur appartient. La plateforme **Entrepreneurship.lu**, qui rassemble les écoles & partenaires proposant des programmes d'entrepreneuriat aux élèves, dont la Chambre de Commerce fait notamment partie, favorise d'autant plus la promotion de l'entrepreneuriat au Luxembourg et rapproche les acteurs du secteur scolaire de ceux de l'économie réelle.

Ainsi, avec la conviction que la mise en œuvre d'une forte relation école-entreprise relève de la responsabilité de chacun, plusieurs activités en faveur du rapprochement entre le monde économique et celui de l'éducation sont organisées par la Chambre de Commerce.

La promotion de la formation professionnelle initiale et continue étant l'une des missions clés de la Chambre de Commerce, celle-ci contribue à l'élaboration des programmes pour l'enseignement secondaire général et s'implique également dans la promotion et l'organisation de l'apprentissage, notamment

en identifiant les professions potentiellement concernées, en codéveloppant les programmes et en assurant la surveillance générale et la définition des modalités de fonctionnement. Elle travaille en étroite collaboration avec les associations et fédérations professionnelles, de manière à proposer des formations de qualité, adaptées aux besoins actuels et futurs du marché de l'emploi et permettant aux entreprises membres de développer les compétences de leurs collaborateurs. Pour ce faire, la Chambre de Commerce s'appuie sur ses trois entités de formation professionnelle continue : la **House of Training (HoT)** et **Key Job**, qui proposent des formations certifiantes, ainsi que l'**Institut Supérieur de l'Economie (ISEC)** pour des formations diplômantes.

La Chambre de Commerce et l'ECG coopèrent également dans le domaine de la formation. Une première collaboration est engagée sur l'année scolaire 2021-2022 avec l'organisation d'une formation sur le thème des « Fondamentaux en communication » pour une centaine d'étudiants des programmes BTS. La House of Training et l'ECG souhaitent continuer de renforcer leur coopération à l'avenir.

formation sur le thème des « Fondamentaux en communication »

Le programme **Relation École-Entreprise (REE)** de la Chambre de Commerce a pour objectif principal de renforcer les liens entre l'entrepreneuriat, les entreprises et les écoles ainsi que de rendre le secteur privé encore plus attractif. Dans ce cadre, la House of Entrepreneurship – entité de la Chambre de Commerce – en collaboration avec l'ECG, propose différents ateliers, tels que « **L'atelier deux en un** » qui présente d'une part « L'économie luxembourgeoise – Did you know ? » et de l'autre « L'entrepreneuriat – Ready for business ? ». Tandis

Pourquoi devenir indépendant ?

que le premier atelier vise à présenter de manière ludique les différentes facettes et priorités de l'économie luxembourgeoise, le deuxième atelier sensibilise à la création d'entreprise. De plus, une « **Matinée Création d'entreprise – Pitch your business** » peut faire office d'introduction aux démarches liées à une création d'entreprise et comporte un atelier « **Pourquoi devenir indépendant ?** » avec un focus particulier sur les avantages et les contraintes du choix de carrière en tant qu'indépendant.

Ainsi, à l'issue des échanges, les élèves ont l'opportunité de travailler par petits groupes pour structurer leurs idées et comprendre l'intérêt d'une réflexion comme celle du *Business Model Canvas* (BMC). Finalement, des visites d'entreprises qui permettent de donner un aperçu de la vie active aux élèves, de comprendre le fonctionnement d'une entreprise ainsi que de poser leurs questions éventuelles sont également envisagées.

La Chambre de Commerce et l'ECG souhaitent aussi développer des pistes de collaboration dans le domaine de la formation professionnelle initiale dont pourront bénéficier les étudiants et enseignants de l'ECG. Un possible axe de coopération évoqué dans ce contexte est l'organisation d'un format « **Tutors meet Teachers** » et/ou « **Teachers meet Business** » qui permettrait de rapprocher les différents intervenants de la formation professionnelle initiale.

Notre priorité commune – le développement durable

Le développement durable est devenu un incontournable, c'est un sujet qui concerne toutes les entreprises, et est donc en tête de l'agenda de la Chambre de Commerce. Dans sa stratégie CC2025, le développement durable des entre-

prises et de l'économie apparaît comme un axe stratégique et un sujet phare qui touche à la compétitivité des entreprises et de l'économie. Nous envisageons de favoriser l'appropriation de cette notion par les entreprises et d'ancrer le développement durable dans l'ADN du propre fonctionnement de la Chambre de Commerce.

« Le développement durable est devenu un incontournable, c'est un sujet qui concerne toutes les entreprises (...). »

En ce qui concerne les défis du développement durable, qui exigent une conciliation de la croissance économique avec les enjeux sociaux et environnementaux, les entreprises constituent une vraie force pour saisir les opportunités qui en découlent. Elles sont indispensables pour apporter des réponses et des solutions opérationnelles. C'est pour cela que la Chambre de Commerce s'engage activement depuis des années pour la promotion de la Responsabilité Sociale des Entreprises et accompagne les entreprises luxembourgeoises dans leur transition vers des modèles de fonctionnement plus durables.

Déjà, les travaux stratégiques menés par la Chambre de Commerce sur la « Troisième Révolution Industrielle » en 2016 se fixaient comme objectif d'impulser la transition du pays vers de nouveaux modèles de production et de consommation permettant le passage vers une croissance plus qualitative. C'est la même ambition de penser un avenir

durable pour le Luxembourg qui a mené au lancement du *think tank* « Fondation IDEA asbl ».

Sous l'impulsion de notre président Luc Frieden, un groupe de travail dédié au développement durable, regroupant une vingtaine de dirigeants d'entreprises pilotes des secteurs transport, industrie et banque & assurance, s'est constitué pour travailler sur l'élaboration et la définition de trajectoires de développement durable pour les entreprises, adaptées selon leurs secteurs et maturités. L'ambition est de pouvoir proposer l'accompagnement dans des projets ambitieux et à fort impact.

10 Sustainable Business Principles – Un projet porté par des entreprises pour les entreprises, fédéré autour d'un cap commun

Afin de fournir une vision stratégique cohérente de la mise en œuvre du développement durable au cœur des entreprises, et dans la continuité des engagements pris par l'Accord de Paris sur le réchauffement climatique, ainsi que des 17 objectifs de développement durable des Nations Unies (Agenda 2030) et des 10 champs d'action prioritaires définis par le plan national pour un développement durable (PNDD) mis en place par le Luxembourg, notre groupe de travail sur le développement durable a lancé *10 Luxembourg Sustainable Business Principles*.

Avec cette nouvelle initiative, la Chambre de Commerce et les dirigeants d'entreprise visent à définir 10 engagements communs de développement durable pour la communauté d'affaires luxembourgeoise.

10 Sustainable Business Principles

Dès 2021 et tout au long de cette décennie, la Chambre de Commerce du Luxembourg, ses membres avec l'appui de ses partenaires, soutient chaque entreprise pour mettre en œuvre les **10 principes directeurs** interconnectés suivants :



« (...) cap commun et fédérateur à l'horizon 2030 pour le développement durable. »

Conçus comme une boussole, qui s'appuie sur les 4 piliers cardinaux du développement durable proposés par le *World Economic Forum* (*Governance, Prosperity, Planet, People*), les *10 Luxembourg Sustainable Business Principles* proposent un cap commun et fédérateur à l'horizon 2030 pour le développement durable. Ils permettent d'anticiper les réglementations, de répondre aux attentes des différentes parties prenantes et de profiter des opportunités de croissance liées. L'objectif est de rassembler tous les savoir-faire existants et de conduire de nouvelles initiatives répondant aux besoins de nos membres, un écosystème complet pour aider les entreprises à adopter le développement durable.

Dans une deuxième phase, cette vision sera soutenue par un plan d'action pour accompagner les entreprises dans leur parcours RSE. Cet accompagnement s'appuiera sur les nombreuses initiatives des fédérations professionnelles, institutions et autres associations déjà très engagées en faveur du développement durable, telles que l'INDR, IMS, LSFI, Luxembourg ou le LIST. Il inclura des formations et des actions stratégiques, de transformation et de *reporting* couvrant les sujets incontournables du développement durable – de la raison d'être à l'économie circulaire et à la décarbonisation, pour ne citer que quelques-uns des principes directeurs.

Carlo Thelen

Directeur général de la Chambre de Commerce

Stéphanie Damgé

Directrice de l'asbl *Jonk
Entrepreneuren Luxembourg*



« Toutes ces initiatives donnent aux jeunes l'opportunité de vivre des expériences pratiques, concrètes et collectives en contact avec le monde des entreprises leur permettant ainsi de développer des compétences entrepreneuriales. »

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Mon nom est Stéphanie Damgé, et je suis directrice de l'asbl *Jonk Entrepreneuren Luxembourg*. Notre association a comme but de stimuler l'esprit entrepreneurial et l'esprit d'entreprise des jeunes âgés entre 9 et 25 ans, grâce à des programmes éducatifs et pratiques offerts à chaque niveau de l'enseignement. Nous visons à renforcer le lien entre le monde de l'éducation et le monde des entreprises, et à développer et revaloriser une « culture entrepreneuriale » au Luxembourg.

Il y a eu des collaborations entre vous et l'ECC dans le passé. Lesquelles ?

Depuis plusieurs années nous avons le plaisir de collaborer avec l'ECC. Les élèves de l'ECC participent régulièrement aux programmes suivants de *Jonk Entrepreneuren Luxembourg* : les mini-entreprises, l'*Innovation Camp*, le *Job Shadow Day* et le *Young Enterprise Project*.

Toutes ces initiatives donnent aux jeunes l'opportunité de vivre des expériences pratiques, concrètes et collectives en contact avec le monde des entreprises leur permettant ainsi de développer des compétences entrepreneuriales.

Comment et pourquoi cette collaboration vous a plu ?

La collaboration avec l'ECC nous tient énormément au cœur. L'ECC en tant que *Sustainable Entrepreneurial School* – est une école qui s'engage dans le développement de l'esprit entrepreneurial et dans la préparation et la formation des jeunes à leur avenir dans un monde qui est en perpétuel mouvement. C'est grâce à une telle collaboration que nous arrivons à préparer et à inspirer les jeunes pour l'entrepreneuriat et l'employabilité, à les soutenir dans leur développement personnel et à répondre aux différents défis économiques et sociaux d'aujourd'hui et de demain.

À la découverte des talents de demain

La Banque Internationale à Luxembourg (BIL) a été fondée en 1856 au Grand-Duché de Luxembourg, ce qui en fait la plus ancienne banque universelle du pays. Elle a toujours joué un rôle actif dans le financement et le développement de l'économie luxembourgeoise. La BIL propose des services de banque de détail, banque privée, banque des entreprises et banque institutionnelle, ainsi que des services de trésorerie et de marchés financiers. Elle est considérée par la Banque centrale européenne comme un établissement d'importance systémique.

Le groupe BIL compte des bureaux de gestion de fortune en Suisse et en Chine, ainsi que des salles de marchés à Luxembourg et à Zurich. En outre, ses filiales au Luxembourg offrent des services spécialisés : Belair House (Family office et gestion des investissements), BIL Manage Invest (gestion de fonds alternatifs), BIL Lease (solutions de leasing). Le groupe BIL est en mesure d'offrir des services financiers sur mesure et innovants, qui contribuent à la prospérité des patrimoines privés et des entreprises, et accompagnent les professionnels de la finance dans le développement de leurs activités. Le Groupe compte plus de 2.000 employés.

Le secteur bancaire au Luxembourg

125 banques sont implantées au Luxembourg, employant plus de 26.000 salariés. L'activité de banque privée gère plus de 508 milliards actifs. Le secteur financier représente environ un tiers du PIB du Luxembourg et pèse pour plus de 20% des rentrées fiscales. La digitalisation et l'environnement réglementaire, particulièrement complexe et en constant changement, sont deux défis majeurs du secteur. Les banques recherchent activement des profils points dans des domaines tels que l'intelligence artificielle, les services numériques, le big data, la réglementation, la conformité. Les profils commerciaux, au contact des clients, restent très recherchés. Particuliers, entreprises et institutionnels attendent accompagnement et conseil sur mesure, grâce à des relations de confiance bâties dans la durée avec leur chargé(e) de clientèle.

Éducation

Recruter et développer des talents locaux en partenariat avec l'ECC constitue une priorité pour la BIL

L'éducation est non seulement vitale pour le développement personnel, mais elle est aussi un facteur majeur de progrès pour la santé économique du pays et le futur des emplois de nos jeunes citoyens. Aussi la BIL a positionné l'Éducation comme une des composantes principales de notre politique d'entreprise socialement responsable (ESR).

Comprendre les besoins de nos clients et l'environnement socio-économique dans lequel ils évoluent est indispensable. C'est pourquoi la BIL entretient un partenariat privilégié avec l'ECC depuis plusieurs années.

« Comprendre les besoins de nos clients et l'environnement socio-économique dans lequel ils évoluent est indispensable. »



Ce solide partenariat se traduit par des initiatives diverses qui s'inscrivent toutes dans une logique de relation gagnant : pour confirmer la robustesse de l'enseignement de l'ECG, pour assurer les meilleurs produits et services à notre clientèle et pour que les étudiants y trouvent un enrichissement intellectuel personnel, mais plus encore, des opportunités d'emplois que nous leur proposons.

Citons quelques-unes de ces initiatives :

- Pratiquement, les étudiants de l'ECG pourront se voir proposer des stages au sein de notre organisation. Stages qui leur permettront de découvrir les métiers bancaires, la culture orientée client de tous les départements ainsi que la dynamique humaine de l'entreprise.
- Nous travaillons également avec les étudiants sur des challenges d'une durée de 4 mois, où ils ont l'occasion de développer leurs compétences en termes de marketing, finance, communication, change management, ingénierie produits, ... A l'issue de ces 4 mois, les solutions développées par les étudiants sont appréciées par un jury pluridisciplinaire composé de cadres de la banque, jury qui jugera de la performance et de la qualité des *business cases* réalisés.
- Nous nous réjouissons aussi de la création de la Bourse BIL en 2022 qui récompensera l'élève le plus méritant de l'ECG.

Dans le cadre de ce partenariat, la BIL et l'ECG grandissent ensemble. Cette relation nous tient particulièrement à cœur parce qu'elle nous permet non seulement d'entretenir des liens forts avec la jeunesse et le monde éducatif, mais elle nous permet aussi de découvrir les talents de demain dont le secteur bancaire en général, et la BIL en particulier, ont besoin.

Karin Scholtes

Global Head of People, Culture & Communication, Banque Internationale à Luxembourg



**„Ziel vum Projet war et
d'Studenten ze encouragéieren
och d'Méiglechkeet vun der
Selbstännegkeet a Betrecht ze
zéien.“**

Steve Diederich & Yves Poncin

Fiduciaire Cadie Office Sàrl



Rapprocher les formations du monde professionnel

L'Association des Compagnies d'Assurances et de Réassurances du Grand-Duché de Luxembourg, en abrégé ACA, a été fondée en 1956. Depuis lors, 33 entreprises d'Assurances Vie, 35 entreprises d'assurances non-vie et 16 entreprises de réassurance sont devenues membres de l'ACA.

« (...) bagage de formation adapté aux attentes des employeurs. »

Aujourd'hui les missions principales de l'ACA sont les suivantes :

- Défense des intérêts de ses membres auprès de leurs parties prenantes.
- Communication grand public et information des membres sur les actualités touchant le secteur d'assurance et de réassurance.
- Dialogue social : l'ACA est une association d'employeurs et est l'interlocuteur des syndicats pour les relations collectives de travail. Dans ce rôle, l'ACA participe aux négociations en vue de la conclusion ou du renouvellement de conventions collectives de travail régissant les conditions de travail dans les entreprises d'assurances.

Les entreprises d'assurances emploient au Luxembourg quelque 4.500 personnes (source CAA). Ces personnes sont des salariés des entreprises d'assurances.

En plus de ces salariés, il y a lieu d'ajouter les intermédiaires d'assurances que sont les courtiers (environ 260), et agents d'assurances (environ 5.800), plus leurs collaborateurs administratifs. Les intermédiaires exercent leur activité en général en tant qu'activité indépendante.

Formation

L'ACA soutient les entreprises dans leurs obligations de formation des collaborateurs. Les assureurs et réassureurs investissent dans le développement professionnel de leurs collaborateurs entre autres par la formation continue.

L'ACA est également interlocuteur de l'Université du Luxembourg et de l'École de Commerce et de Gestion : il s'agit d'un dialogue entre l'offre de formation primaire, scolaire ou universitaire et le monde professionnel d'assurance et de réassurance. En effet, les modes de travail et ainsi les qualifications des collaborateurs demandés par les employeurs évoluent, non seulement à cause de la digitalisation, mais également en raison de l'évolution des activités d'assurances et de réassurances. *In fine*, il s'agit de veiller à ce que les diplômés aient facilement accès à un emploi, avec un bagage de formation adapté aux attentes des employeurs.

Il est dès lors important et de grande utilité de rapprocher l'offre scolaire des attentes du monde professionnel. Cette collaboration et ces échanges de vues ont été menés lors de la création du projet d'offre de formation du nouveau BTS *Finance et Produits Financiers*.

L'ACA en remercie les responsables de l'ECG et est convaincue du succès de la nouvelle offre BTS *Finance et Produits Financiers* auprès des employeurs du secteur d'assurance et de réassurance.

Marc Hengen

Administrateur-Délégué ACA

Alexa Ballmann

Cheffe d'entreprise



„Es sind genau diese Projekte, die wichtig sind, um junge Leute zu motivieren und ihren Unternehmergeist zu fördern.“

Können Sie sich bitte in wenigen Sätzen vorstellen?

Mein Name ist Alexa Ballmann, ich bin 37 Jahre alt und eine ehemalige ECG-Schülerin. Nach der École de Commerce et de Gestion habe ich eine Ausbildung als Kosmetikerin absolviert und bin heute Besitzerin von 3 Schönheitsinstituten in Luxemburg.

Ich bin engagiert in verschiedenen Gremien der Handwerkskammer, ehemalige Präsidentin der Junghandwerker, Präsidentin der „Hair Beauty and Tattoo Fédération“ und Mitglied des Lehrplan-Teams und der Examenskommission im DAP „Kosmetik“.

Sie haben in der Vergangenheit mit dem ECG zusammengearbeitet. Wie hat diese Zusammenarbeit ausgesehen?

Ich durfte mehrere Male Projekte (Mini-entreprises) der ECG-SchülerInnen begleiten, coachen und bewerten. Die SchülerInnen stellten dabei ihre Ideen und Produkte in Form von kleinen Unternehmen vor und meine Aufgabe war es, sie zu unterstützen, ihnen Tipps zu geben und ihre Projekte danach zu bewerten.

Wie und warum hat Ihnen diese Zusammenarbeit gefallen?

Ich war jedes Mal beeindruckt und begeistert, was diese jungen Leute auf die Beine gestellt haben. Man spürt ihre Motivation, ihren Teamgeist und die Begeisterung, wenn es heißt, etwas selbst zu erschaffen.

Es sind genau diese Projekte, die wichtig sind, um junge Leute zu motivieren und ihren Unternehmergeist zu fördern. Es ist mir sehr wichtig, solche Lernmethoden zu unterstützen, da man sieht, wie stolz die SchülerInnen auf ihre Projekte sind und was sie in diesem jungen Alter schon erschaffen können.

Sehr interessant ist es auch zu sehen, wie digital die Schüler heutzutage sind und wie schnell sie Webseiten und Werbung in den Sozialen Medien einsetzen können. Die jungen Leute inspirieren mich und so lerne ich auch selbst jedes Mal noch etwas dazu.

Là où tout a commencé : de l'ECG à PwC Luxembourg

Très jeune, je me suis cherchée, comme beaucoup d'autres. Je venais d'effectuer un BAC S dans un lycée de Thionville et me suis lancée d'abord dans une formation BTS *Économie Sociale et Familiale* en France. Ce BTS avait pour débouchés un métier dans le social et devait souvent être complété par des études supplémentaires. Ce milieu-là me touchait personnellement du fait de mon enfance et m'intéressait énormément, mais je sentais que les débouchés professionnels étaient rares et que ma trop grande empathie serait très certainement un frein pour les métiers du social qui sont souvent très rudes, car chaque jour les employés dans ce domaine sont confrontés à des personnes en détresse physique, mentale, et j'en passe. J'ai toutefois obtenu ce diplôme BTS, mais n'ai pas pu poursuivre le parcours car, par la suite, il devait se compléter par des entrées en écoles par le biais d'examens d'entrée. À ce moment de ma vie, j'étais quelque peu perdue.

J'ai alors entendu parler de l'ECG par une ancienne camarade du lycée. Après de longs échanges autour des contenus des cours et des débouchés professionnels, je me suis lancée. Avec une certaine pudeur au départ, je connaissais certes très bien le Luxembourg de par ma proximité avec la frontière mais je n'avais aucune idée de la structure de l'enseignement scolaire. Je me suis quand même jetée à l'eau, et vraiment sans regret.

« Malgré tout, à ce moment de ma vie, j'avais des doutes. Ai-je réellement le niveau exigé par une entreprise ? Mon niveau technique ? Le prérequis de certaines langues étrangères ? »

J'ai choisi la formation *Comptabilité et Fiscalité*. Après ma 1^{re} année de BTS, j'avais besoin de concret et les chiffres et l'analytique me correspondaient tout à fait. Cette formation a été très riche. Nous avons des cours de langues – en tant que française, une mise à niveau était essentielle –, des cours de comptabilité, mathématiques et également fiscalité. Cette dernière partie couvrait tant la fiscalité des entreprises, la TVA ainsi que la fiscalité des personnes physiques. Je me suis découvert une réelle passion pour cette dernière qui m'apparaissait même comme une évidence. Notre professeur était un passionné de l'enseignement de cette dernière. C'est à ce moment-là que j'ai su que j'avais fait les bons choix et que j'avais enfin trouvé ma voie. Tout me semblait évident, je me disais que je pouvais, tout en utilisant les chiffres, aider les contribuables. Car aider les autres est dans mon ADN. Finalement, nous pouvons aider/accompagner les personnes sans forcément rentrer dans certaines cases.

Malgré tout, à ce moment de ma vie, j'avais des doutes. Ai-je réellement le niveau exigé par une entreprise ? Mon niveau technique ? Le prérequis de certaines langues étrangères ?

L'avantage de ce BTS résidait dans les stages. Cela permettait de se tester et comparer également la réalité du terrain avec l'enseignement. Je me souviendrai toujours de ce dernier. Je l'avais trouvé au lycée dans l'équipe comptabilité. Être en entreprise m'a permis la mise en pratique de la matière apprise en cours. Bon, cela m'a aussi confortée dans le fait que la comptabilité n'était pas mon fort. J'avais toujours l'impression d'avoir un raisonnement inversé, avec actif/passif... bref, au moins cela me confortait dans la volonté de me focaliser sur le volet fiscalité. A la fin de ces 2 années, j'ai obtenu mon diplôme BTS.

Je me souviens encore de la remise des diplômes dans la salle des fêtes. C'était la première fois que je participais à ce

« L'avantage de ce BTS résidait dans les stages. Cela permettait de se tester et comparer également la réalité du terrain avec l'enseignement. »

type d'événement, avec le Ministère, l'ancienne directrice, nos professeurs et évidemment nos proches. Je me disais : ça y est, j'avais même fini 3^e de ma promo, un exploit, pour une jeune qui doutait toujours d'elle-même.

Dès la fin, je me suis mise à chercher un emploi. Je postulais dans des fiduciaires et également en BIG 4. J'avoue qu'à cette époque, je ne savais pas ce qu'était un BIG 4. Pour moi, tant qu'il y avait de la fiscalité ça m'allait.

Après plusieurs entretiens et quelques offres, j'ai décidé de signer avec PwC. Pourquoi ? Car ils me proposaient une carrière avec des aspects plus vastes et internationaux dans un environnement jeune et dynamique. J'ai commencé tout en bas de l'échelle, en tant qu'assistante. J'effectuais une rotation tous les mois dans les différents services afin de toucher à tout : la TVA, les déclarations sociétés et les déclarations des personnes physiques.

Après plus d'un an j'ai eu la chance de m'orienter vers le service des personnes physiques. J'ai appris que derrière chaque déclaration d'un contribuable, il y avait une situation personnelle, un passé, parfois un déracinement pour venir travailler au Grand-Duché. Avec du recul, je ne me suis jamais ennuyée.

« Trouver sa voie est souvent la chose la plus compliquée, j'en suis témoin, mais une fois cette dernière trouvée... tout nous semble évident. »

J'ai même eu la chance de partir en mobilité quelques mois dans notre bureau de Paris ; cela m'a permis d'appréhender ce qu'est réellement une « expatriation », car pour la petite mosellane que je suis, Paris restait quelque chose de FOU.

Récemment, on m'a proposé à nouveau un nouveau défi : rejoindre l'équipe des ressources humaines. Je garde encore et toujours cette partie PERSONNELLE, mais avec un angle totalement différent. Nos défis sont énormes : trouver les talents de demain, les faire grandir, leur transmettre nos passions, les écouter, s'adapter... bref, de quoi ne pas s'ennuyer.

Entre mon diplôme et aujourd'hui, 20 ans se sont écoulés. Trouver sa voie est souvent la chose la plus compliquée, j'en suis témoin, mais une fois cette dernière trouvée... tout nous semble évident.

Séverine Moca

*Managing director, Deputy Head of HR
au sein de PwC Luxembourg*

Entrepreneurship Education – für eine nachhaltige Gesellschaft und Wirtschaft

Die Bewältigung von Herausforderungen – wie die Folgen der Covid19-Pandemie, die Digitalisierung der Wirtschaft, Industrie 4.0, die Stärkung der Demokratie, der Klimawandel, Ungleichheiten und andere ökologische und soziale Herausforderungen unserer Zeit – braucht selbstbewusste und mündige Bürger/innen, die ihr Leben und die Gesellschaft durch unternehmerische und gesellschaftliche Initiativen mit Zuversicht (mit)gestalten. Menschen, die aktiv Ideen umsetzen, sind der Motor für Weiterentwicklung und wirtschaftliche Prosperität. Es gäbe keine Kunst und keine Schulen, keine Autos und keine Medikamente, keinen Rechtsstaat und auch keine Demokratie, wenn sich Menschen nicht immer und immer wieder für Ideen einsetzten und gesellschaftliche Spielregeln veränderten.

„Menschen, die aktiv Ideen umsetzen, sind der Motor für Weiterentwicklung und wirtschaftliche Prosperität.“

Der Artikel klärt den Begriff *Entrepreneurship Education*, basierend auf den Diskussionen im Rahmen der UNESCO-UNEVOC Arbeitsgruppe „entrepreneurial learning“ (vgl. Lindner 2020), den EU-Kommissions-Arbeitsgruppen zu *Entrepreneurship Education* (vgl. European Commission 2014) und der Gestaltung des „Youth Start Entrepreneurial Challenges Programm“ mit dem mehrjährigen Feldversuch (vgl. Lindner 2018; Morberg 2018). *Entrepreneurship Education* gibt Zuversicht, weil das Leben aus der Perspektive betrachtet wird, wie man etwas bewirken und Probleme lösen kann. Der Beitrag ist ein Plädoyer für die Relevanz von Gestalter/innen für die Umsetzung der nachhaltigen Entwicklungsziele der Vereinten Nationen (vgl. Volkmann et al. 2009).



Entrepreneur & Entrepreneurship

Die Begriffe *Entrepreneur* und *Entrepreneurship* leiten sich vom französischen Wort „entreprendre“ (auf den Weg bringen) ab. Die heutige Bedeutung des Entrepreneurs als unabhängiger Akteur/unabhängige Akteurin wurde von dem Ökonomen Joseph Schumpeter eingeführt. Nach Schumpeter (1911) sind Entrepreneur „Menschen, die neue Ideen entwickeln und umsetzen“. Entrepreneur sind für ihn die wichtigsten Triebkräfte der wirtschaftlichen und sozialen Dynamik in der Gesellschaft. Sie spielen in allen Bereichen unserer Gesellschaft eine relevante Rolle: von Wirtschaft und Religion, über Wissenschaft und Politik, bis hin zu Bildung und Sport. *Social Entrepreneurs* oder *Changemaker* (vgl. Drayton, 2006) sind Personen, die unternehmerische und soziale Initiativen kombinieren, um einen positiven Wandel in der Gesellschaft zu bewirken. Sie setzen Ideen in Bereichen wie Bildung, Umweltschutz oder der Schaffung von Arbeitsplätzen für Menschen mit Behinderungen um. Die Begriffe Intrapreneure bzw. Mitunternehmer/innen beschreiben Entrepreneur, die innerhalb einer Organisation neue Ideen umsetzen. Entrepreneurship unterstützt im privaten und beruflichen Alltag dabei, Chancen zu ergreifen.

Alle Entrepreneur der Zukunft sind heute in der Schule. Die Art und Weise, wie sie erzogen und unterrichtet werden, bestimmt, wie sie an der Gesellschaft und der Wirtschaft teilhaben. Selbstständiges Denken und verantwortungsvolles Handeln sind die Basis für eine lebendige Gesellschaft.

Entrepreneurship Education zielt darauf ab, das Selbstwertgefühl und das Selbstvertrauen zu fördern, indem die Talente und die Kreativität der/ des Einzelnen genutzt werden. *Entrepreneurship Education* (siehe Abbildung 1) kann sich auf die Kultivierung einer Denkweise, eines *Entrepreneurial Mindset*, das Lernen ein Entrepreneur zu werden, um potentiell eine Organisation bzw. ein Unternehmen zu gründen, und auf die Begleitung eines Gründungs- bzw. Wachstumsprozesses beziehen (vgl. Gibb & Nelson 1996; Europäische Kommission 2011; Guzmán & Liñán 2005). Die Arbeitsgruppe für *Entrepreneurship Education* der Europäischen Kommission hat eine Definition entwickelt, auf die sich Vertreter/innen der *European Training Foundation* (ETF), der Deutschen Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), der Internationalen Arbeitsorganisation (IAO), der UNESCO und des UNESCO-UNEVOC International Centre for TVET geeinigt haben (vgl. UNESCO/ILO 2006; UNESCO-UNEVOC 2012, S. 8; Europäische Kommission, 2014b, S. 3): „Entrepreneurship education is about learners developing the skills and mindset to be able to turn creative ideas into entrepreneurial action. This is a key competence for all learners, supporting personal development, active citizenship, social inclusion, and employability. It is relevant across the lifelong learning process, in all disciplines of learning and to all forms of education and training (formal, non-formal and informal) which contribute to an entrepreneurial spirit or behaviour, with or without a commercial objective“ (European Commission 2014; European Commission, EACEA & Eurydice 2016, S. 17).

Kreativität

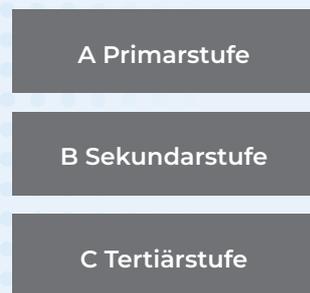
Changemaker

Verantwortung

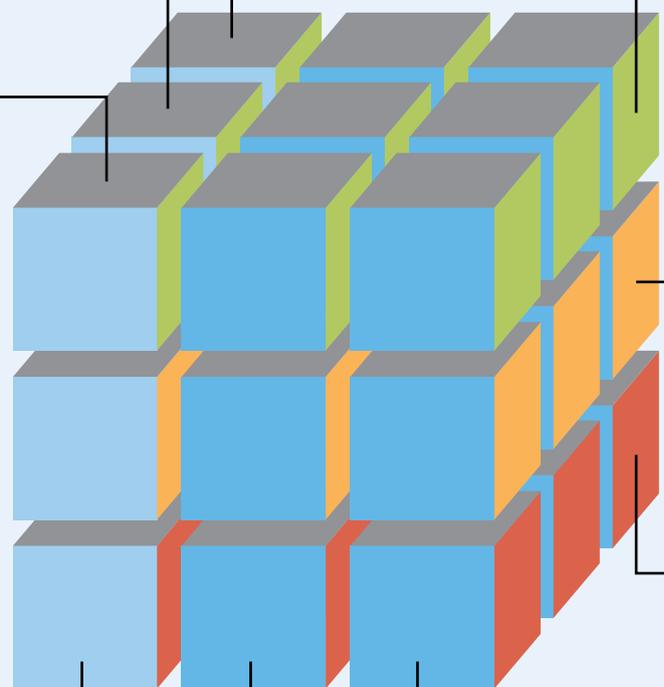
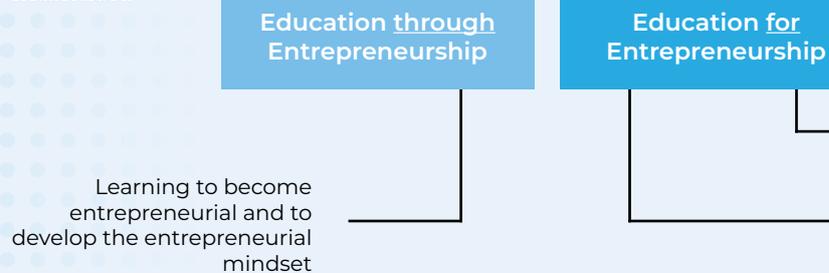
TRIO-Modell der *Entrepreneurship Education*

Das TRIO-Modell der *Entrepreneurship Education* (vgl. Aff & Lindner 2005) eines ganzheitlichen Lernansatzes umfasst drei Bereiche: **Core Entrepreneurial Education**, **Entrepreneurial Culture** und **Entrepreneurial Civic Education**. Alle drei Bereiche sind auf jedem Kompetenzniveau (vgl. Lindner 2014) relevant und können je nach Intention altersadäquat kombiniert werden (siehe Abbildung).

Kompetenzniveau:



Intention:



Mindset

Selbstvertrauen

TRIO-Modell der *Entrepreneurship Education*:

Core Entrepreneurship Education

Entwicklung und Umsetzung eigener Ideen für unternehmerische, berufliche und private Herausforderungen

Entrepreneurial Culture

Förderung einer Kultur der Selbstständigkeit, der Offenheit für Neuerungen, der Empathie und Nachhaltigkeit sowie einer ermutigenden Beziehungs- und Kommunikationskultur

Entrepreneurial Civic Education

Stärkung einer Kultur der Mündigkeit, Autonomie und Verantwortung für gesellschaftliche Herausforderungen durch die Entwicklung von Ideen, deren Argumentation und das Engagement bei der Umsetzung

Learning to become an entrepreneur

Becoming an entrepreneur by founding a venture

Entrepreneurship Education stellt das systematische Nachwuchsprogramm – vergleichbar mit Programmen im Sport (Förderung von Massen- und Leistungssport) – für die zukünftigen Gestalter/innen einer nachhaltigen Gesellschaft und Wirtschaft dar. Initiative Bürger/innen fallen nicht vom Himmel, sondern benötigen ein Fundament an Kompetenzen zur Entwicklung und Umsetzung ihrer Ideen sowie ein förderndes Umfeld mit Freiräumen.

Ausblick

Entrepreneurship Education für Kinder und Jugendliche zielt darauf ab, das Selbstwertgefühl und das Selbstvertrauen mit der eigenen *Entrepreneurial Journey* zu entwickeln, indem die Talente und die Kreativität jedes/jeder Einzelnen genutzt werden. Gleichzeitig werden das relevante Wissen, die Fertigkeiten und Fähigkeiten (Passion und Feuer) aufgebaut, die den Lernenden helfen, eigene Ideen mit Wert zu entwickeln und umzusetzen. *Entrepreneurship Education* kultiviert damit die Denkweise eines *Entrepreneurial Mindset*. *Entrepreneurship Education* steht für Zuversicht und Entwicklungsmöglichkeiten jedes/jeder Einzelnen. Mit den Erfahrungen bei *Entrepreneurship Education* wachsen Kinder und Jugendliche über sich hinaus und lernen neue Chancen für sich – und genau darin liegt ein großes Potenzial für die gesamte Gesellschaft. *Entrepreneurship Education* kann ein Chancenöffner für benachteiligte Gruppen der Gesellschaft sein. Durch *Entrepreneurship* lernen Jugendliche, wie sie an der Gesellschaft partizipieren können, welche Gestaltungsmöglichkeiten sie haben – vielfältige Lebensperspektiven werden dadurch real.

Mit *Entrepreneurship Education* können Kinder und Jugendliche selbst Ideen entwickeln und umsetzen, sie gestalten den Lernprozess aktiv mit. Daher ist ein Lern- und Arbeitsumfeld förderlich, in dem kreative, innovative und unternehmerische Potenziale verwirklicht werden können (vgl. Kolb 1983, Lindner 2015). Generell hat jeder Mensch das Potenzial,

Abb. 1: Kombinationsmöglichkeiten der *Entrepreneurship Education* mit dem TRIO-Modell der *Entrepreneurship Education*. Eigene Grafik. Quelle: BMDW/BMBWF 2020, S. 124.

innovativer und selbstständiger zu werden – ein Nachwuchsprogramm, wie es der Nationale Aktionsplan für *Entrepreneurship Education* als „Landkarte der Aktionen“ bündelt, ist dafür sehr förderlich. *Entrepreneurship Education* hat ein hohes Potenzial im Bildungssystem in Österreich, es ist aber kein Selbstläufer. Zentrale Aktionen sind (vgl. BMDW/ BMBWF 2020):

nachhaltige Entwicklung



- Es gilt, *Entrepreneurship* (Volkman et al. 2019) in alle wirtschaftlichen und sozialen Dimensionen als Schlüsselstrategien zur Erreichung der Ziele der nachhaltigen Entwicklung (SDG) einzubeziehen.
- *Entrepreneurship Education* wird ab der Primarstufe als wesentlicher Bestandteil des Lehrplans und des Unterrichts eingeführt und jedes Kind und jeder Jugendliche wird gestärkt.
- Jede Schülerin/jeder Schüler soll zumindest einmal jährlich an einer *Entrepreneurship Education*-Aktivität, einer Challenge, einem Wettbewerb bzw. einem Projekt teilnehmen.
- *Entrepreneurship*-Kompetenzen werden auf allen Ebenen der formalen und informellen Bildung und Ausbildung verankert.
- Eine erfolgreiche *Entrepreneurship Education* benötigt die Einbeziehung der Lebenswelt und die Öffnung in Richtung *entrepreneurial Ecosystem*. Die Youth Entrepreneurship Woche ist ein entsprechendes „Best Practice Beispiel“. Innerhalb der *Entrepreneurship* Woche entwickeln Jugendliche ihre eigenen Ideen für innovative Projekte, erste Prototypen werden gebaut und am Ende der Woche einer Jury präsentiert – alles unter Einbindung des *entrepreneurial Ecosystems* (www.entrepreneurship-woche.at).
- *Entrepreneurship Education* braucht für eine erfolgreiche Implementierung klare Strukturen und Schulentwicklung (vgl. e.e.si 2020). Die Lehrkräfte sind ein Erfolgsfaktor und engagierte Leistungen sind entsprechend zu würdigen.

Johannes Lindner

Founding chairman IFTE
ASHOKA Fellow

innovative Projekte

Literatur

- Aff, J. & Lindner, J. (2005): Entrepreneurship Education zwischen „small und big ideas“ – Markierungen einer Entrepreneurship Education an wirtschaftsberuflichen Vollzeitschulen. In: J. Aff & A. Hahn (Hrsg.), Entrepreneurship Education und Begabungsförderung an wirtschaftsberuflichen Vollzeitschulen, Studien-Verlag, Innsbruck, S. 83-138.
- BMDW (Bundesministerium für Digitalisierung und Wirtschaftsstandort) & BMBWF (Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Forschung) (2020): Entrepreneurship Education Landkarte der Aktionen für Kinder und junge Erwachsene. Nationaler Aktionsplan für Entrepreneurship Education, BMDW & BMBWF, Wien.
- Drayton, B. (2006): Everyone a Changemaker: Social Entrepreneurship's Ultimate Goal. MIT/Harvard University/George Mason University (eds.). Innovations Journal Winter 2006. S. 1-27.
- e.e.si-Impulszentrum/BMBWF (2020): Zertifizierung von Entrepreneurship-Schulen, Version Mai 2020, ON-Richtlinie 42001, Wien, Verfügbar unter: <https://www.eesi-impulszentrum.at/zertifizierung/> (Stand: 06.01.2022).
- European Commission, EACEA & Eurydice (2016): Entrepreneurship Education at School in Europe. Entrepreneurship Education at School in Europe. Luxembourg. Eurydice Report. Publications Office of the European Union, Luxembourg.
- European Commission. (2014): Final Report of the Thematic Working Group (TWG) on Entrepreneurship Education. Directorate-General for Education, Brussels.
- Gibb, Y.K. & Nelson, E.G. (1996): Personal Competences, Training and Assessment: A challenge for Small Business Trainers. Proceedings of the European Small Business Seminar, S. 97-107.
- Kirzner, I. (1973): Competition and Entrepreneurship. Chicago: University of Chicago Press. Chicago.
- Kolb, D.A. (1983): Experiential learning: Experience as the source of learning and development. Prentice Hall, New Jersey.
- Lindner, J. (2014): Referenzrahmen für Entrepreneurship-Kompetenzen, Version 15. In: e.e.si BMBWF & IFTE (Hrsg.). Wien. Verfügbar unter: <http://www.youthstart.eu/de/whyitmatters> (Stand: 03.02.2022).
- Lindner, J. (2015): Entrepreneurship Education für Jugendliche. GW-Unterricht, 140(4), S. 39-49.
- Lindner, J. (2018): Entrepreneurship education for a sustainable future. Discourse and Communication for Sustainable Development, 9(1), S. 115-127.
- Lindner, J. (2020): Entrepreneurial Learning for TVET Institutions. UNESCO-UNEVOC, Berlin. Verfügbar unter: <https://unevoc.unesco.org/home/UNEVOC+Publications/lang=en/akt=detail/qs=6437> (Stand: 03.02.2022).
- Moberg, K. (2018): Youth Start Entrepreneurial Challenges Field Trail Report. The Danish foundation for entrepreneurship, Kopenhagen.
- Schumpeter, J. (1911, reprint 1934): The theory of economic development. Harvard Business Press, Cambridge, MA.
- UNESCO-UNEVOC (2012): Inter-Agency Working Group on Entrepreneurship Education. Bulletin20(1): UNESCO-UNEVOC International Centre, p. 8.
- UNESCO/ILO (2006): Towards an Entrepreneurial Culture for the twenty-first century: Stimulating Entrepreneurial Spirit through Entrepreneurship Education in Secondary Schools. Retrieved from <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000147057> (Stand: 10.02.2022).
- Volkmann, C., Wilson, K. E., Mariotti, S., Rabuzzi, D., Vyakarnam, S., & Sepulveda, A. (2009): Educating the Next Wave of Entrepreneurs – Unlocking entrepreneurial capabilities to meet the global challenges of the 21st Century. Geneva: World Economic Forum.

« Le contact avec des lycéens qui cherchent leur orientation et leur voie, les aider à se poser les bonnes questions, présenter un métier que j'aime, a été très enrichissant pour moi... et pour les lycéens aussi j'espère ! »

Anne Contreras-Muller

Avocate au sein du cabinet Arendt & Medernach





Les projets européens de l'ECG

Les origines de l'Union européenne telle que nous la connaissons actuellement, remontent à la période après la Deuxième Guerre mondiale, nourries par le souci de garantir la paix entre les pays européens et la prospérité à la population de notre continent.

Actuellement la paix est un atout considéré comme acquis sur le territoire de l'UE, une Union qui constitue la troisième puissance économique mondiale.

L'Union européenne réunit plus de 446 millions d'habitants vivant dans 27 pays ayant chacun son propre passé historique et culturel. Elle favorise la collaboration entre les peuples, la libre circulation ainsi que l'établissement des personnes dans le pays de leur choix.

L'ECG contribue à la promotion de l'intégration européenne à deux niveaux :

- L'ECG familiarise les élèves et étudiants avec le fonctionnement des institutions européennes en participant au programme « École ambassadrice du Parlement européen ».
- La rencontre et la collaboration entre les jeunes et les enseignants des différents pays européens sont les mots clés des différents programmes Erasmus+.

Le programme « École ambassadrice »

Le programme « École ambassadrice » a comme but de montrer aux jeunes comment ils peuvent participer à la vie démocratique de l'Union européenne, quels sont leurs droits en tant que citoyens européens, mais aussi le fonctionnement des institutions européennes, notamment du Parlement européen.

Des professeurs de l'ECG encadrent les élèves enthousiastes, les « ambassadeurs juniors », qui développent des actions sur des thématiques telles que le maintien des spécialités culinaires des États membres, des conférences avec des hommes politiques européens ou des visites d'institutions européennes. En juillet 2017, l'ECG a reçu une plaquette officielle et le titre d'« École Ambassadrice du Parlement européen – Botschafterschoul vum Europäesche Parlament ».

La participation aux possibilités offertes par le programme Erasmus+

Connaître l'Europe et les Européens ne se limite pas à connaître le fonctionnement des institutions européennes, ni à connaître l'histoire européenne. L'ECG a initié différents projets Erasmus+ qui permettent aux jeunes de faire connaissance avec leurs pairs d'autres pays, de nouer des amitiés et de travailler ensemble sur des projets communs.

Networking

collaboration

« L'Euro : hier, aujourd'hui, demain »

Les mobilités Erasmus+ dans le cadre de partenariats entre établissements scolaires

Projet « Euro » : Depuis septembre 2019, l'ECC coordonne un projet de partenariat qu'elle réalise ensemble avec ses deux écoles partenaires :

- le lycée Zespol Szkol Ogolnoksztalcych à Raciborzu, Pologne
- le lycée IIS Isa Conti Eller Vainicher à Lipari, Italie

Ce projet permet aux jeunes venant de trois régions européennes différentes de se rencontrer et d'échanger leurs réflexions autour du sujet « L'Euro : hier, aujourd'hui, demain » : quelle était la conséquence de l'introduction de la monnaie unique sur la vie quotidienne des Européens et comment la monnaie unique a-t-elle contribué à la cohésion de l'Union européenne ?

La première rencontre a eu lieu au Luxembourg du 4 au 8 octobre 2021.

« La mobilité au Luxembourg n'a pas été un simple voyage pour le partenaire polonais. Parti pour l'un des plus petits pays de l'Europe, en même temps très peu connu, le groupe de Pologne a découvert un pays aux paysages verts et reposants, sa capitale en plein développement infrastructurel, la modernité architecturale au Quartier européen tant qu'à Belval, et l'excellente connaissance des langues des citoyens luxembourgeois. Mais la chose que les jeunes polonais participant au projet ont apprécié le plus c'est le contact avec les étudiants du Luxembourg et d'Italie. Le temps passé ensemble à la réalisation des activités a vite permis de rompre toute barrière, linguistique ou socio-culturelle, et a ouvert une porte au contact continu parmi certains, attendus impatientement pour la mobilité en Pologne ! »

Témoignage d'une responsable du groupe polonais

Fostering Entrepreneurship through Multicultural Exchange

“I came back from my journey with new entrepreneurial skills. I learned a lot about starting my own business idea and launching the company on the market.”

“This experience brought me a lot of new friendships. I enjoyed hanging out with students from different cultures.”

Témoignages de deux élèves

Stages des étudiants du BTS

Les étudiants de l'ECC ont la possibilité de faire leur stage dans le cadre de leurs études dans un pays étranger. Ceci leur permet de faire une première expérience professionnelle tout en s'immergeant dans la culture et mentalité d'un pays étranger. Les pays favoris des dernières années étaient le Portugal et les Pays-Bas.

Projet « Entrepreneuriat » : Depuis septembre 2020, un deuxième projet de partenariat est coordonné par l'ECC. Ce projet est réalisé ensemble avec trois écoles partenaires :

- le lycée Ekonomska i upravna skola à Split, Croatie
- le lycée Kohila Gümnaasium à Kohila, Estonie
- le lycée Colegiul Economic Transilvania à Tirgu Mures, Roumanie

Le sujet « Fostering Entrepreneurship through Multicultural Exchange » permet aux jeunes et à leurs enseignants de se rencontrer et d'échanger leurs expériences concernant l'enseignement de l'entrepreneuriat et l'organisation des mini-entreprises : la recherche d'idées pour un produit ou service commercialisé, le marketing et le networking. Un accent est mis sur l'entrepreneuriat social et les entreprises à activités durables.

Ce projet accompagne et complète notre projet d'établissement.

La première rencontre a eu lieu à Kohila du 18 octobre au 22 octobre 2021.



Formations et stages d'observation des enseignants

Les programmes dans le cadre d'Erasmus+ permettent aux enseignants de faire des stages d'observation dans des écoles dans d'autres pays d'Europe, respectivement de suivre des formations. Les stages d'observation, qui ont été réalisés à Lyon, Kohila et Bratislava, permettent un échange concernant le contenu et les méthodes de travail.

Les formations offertes et suivies par des enseignants de l'ECC à Malte, à Barcelone et à Florence concernaient l'entrepreneuriat, les soft skills, le marketing digital, la salle de classe inversée, et surtout les outils informatiques ayant fortement facilité l'enseignement à distance dans la situation sanitaire difficile : la création de vidéos et utilisation de ces vidéos dans les cours, la création de documents créatifs, l'évaluation rapide des connaissances par des quiz.

En guise de conclusion, nous pouvons retenir que les mobilités Erasmus+ ont favorisé l'échange culturel entre les participants et ont fourni des outils concrets facilitant l'enseignement à distance et permettant un enseignement plus

diversifié en présentiel. Ces mobilités ont donc un impact durable et soutiennent le projet d'établissement de l'ECC.

Merci à l'agence nationale Anefore qui accompagne les projets Erasmus+.

Maggy Kugener

Attachée à la direction
Coordinatrice Erasmus+

évoluer
constamment



How to best prepare for tomorrow's challenges

Presta Cylinders is a privately-owned, medium-sized industrial company in the western part of the Grand-Duchy. We have a bit more than 100 employees, and we sell, recondition and fill low-pressure gas cylinders for customers in about 20 countries. There are more than one million cylinders passing through our gates every year, and users of propane or similar gases depend on the quality of our services for their safety.

Our customers are distributors that use our cylinders for containment and transport of gas. This gas may be used to fire a barbecue, to insulate a roof, to heat a mobile home, to power an engine, to cool a car, and for many other uses. We are part of a value chain in which most of the cylinders are retested, rebuilt and recycled – our recycling rate across the board is above 95% and is the highest of all companies in the Grand-Duchy of Luxembourg.

We have a large plant where different types of cylinders are cleaned, emptied, inspected, repaired, painted and certified. The atmosphere is one of industry – we produce “real things”. We care for the environment and for the safety not only of the users of our products, but also of our neighbours. We thrive for a “no defect” and “no accident” world.

We operate in the world of small and medium enterprises – environments in which each individual can make and should make a difference. We are working closely with the ECG because we believe that the pragmatic and down-to-earth approach of teaching applied there is what prepares students for the challenges of tomorrow in the best manner possible. We are neither a governmental organization, nor a large corporation.

Our environment is complex and becoming even more so. We are looking for people that are both intelligent and thoughtful, but also practical and hands on. People who want to have an impact, who want a job that is meaningful and in which they can develop and learn. Most of all, we want to live in a humane

and rewarding work environment, and we want to have a team of young and less young colleagues that are honest and trustworthy, open-minded and tolerant, ready to listen, to learn and to teach.

Your future job might be in logistics, where you will be facing the challenge of organizing transports to our customers in an efficient and effective way. You may also deal with customers directly, supporting our sales force in addressing their everyday needs and solving their problems. You could be working with our quality manager, who has to ensure that our workers are trained, that our equipment is safe and that our products are flawless. Or you could help plan production, manage our human resources, or support our engineers.

None of this will be simple and there will be many things you have to learn – but you will be surrounded by colleagues who will support you and who will want you to succeed. There will be stressful moments, there will be difficult times, but that is what fulfilling work is made of.

If you interview with us, we will not ask you what you know – we will trust in a good school having trained you well. We will ask: “What can you learn?”, “What do you want to become good at?”, “How committed are you to doing the right thing?”. English and French will be a must. We expect an ability to think for yourself, to ask the right questions, but also to listen. And most importantly: social skills. We want colleagues who can be modest, who are supportive and who contribute actively to the kind of team atmosphere we all want to work in.

You were in a good school – now get a good job. Learning never stops.

Robert Schaus

CEO Presta Cylinders Sàrl

Marc Gloesener

CEO KYC Marketing Sàrl



« La direction et les professeurs de l'ECG ont pour souci constant de maintenir des relations continues entre l'école, ses élèves et le monde professionnel. »

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Après un parcours académique se terminant par un doctorat en marketing, j'ai poursuivi une carrière dans des fonctions commerciales auprès de Luxair S.A. et de Post Luxembourg. En 2014, j'ai décidé de devenir indépendant et de me consacrer à une activité de conseil en marketing pour ensuite m'orienter de plus en plus vers l'enseignement du marketing. Outre mes cours à l'ECG, j'assure également différents cours de marketing et de négociation à l'Université de Luxembourg, dans son programme de *Master in Entrepreneurship and Innovation* et à l'IAE Nancy (Université de Lorraine) en *Master Marketing et Vente*.

Il y a eu des collaborations entre vous et l'ECG dans le passé. Lesquelles ?

En 2014, suite à des contacts avec le professeur Armand Juncker de l'ECG, j'ai commencé à intervenir de manière ponctuelle dans ses cours de marketing en classe de BTS *Commerce et Marketing* en faisant une présentation sur le comportement du consommateur, l'économie comportementale et leur impact pour la stratégie marketing d'une entreprise.

De fil en aiguille, l'ECG m'a proposé en 2016 d'assurer un cours de publicité dans ce même BTS. Depuis, j'assure de manière régulière deux cours en BTS *Commerce et Marketing* : « Communication digitale » et « Stratégies et tactiques de communication ».

Comment et pourquoi cette collaboration vous a plu ?

Premièrement, j'apprécie l'ECG en raison de sa taille raisonnable et de son dynamisme. La direction et les professeurs de l'ECG ont pour souci constant de maintenir des relations continues entre l'école, ses élèves et le monde professionnel. D'autre part, l'ECG tâche de faire évoluer ses formations parallèlement aux besoins changeants des entreprises et du monde actuel. Ainsi, l'ECG a récemment étendu son offre de formations en intégrant la notion d'entrepreneuriat dans ses programmes.

Deuxièmement, j'aime beaucoup enseigner à l'ECG, notamment en raison de l'excellent contact que j'ai pu avoir jusqu'à présent avec les élèves en BTS. Assez divers de par leurs origines et études précédentes, ils sont en majorité très agréables, sérieux et intéressés.

Vum ECG zum Entrepreneuriat – D'Success-Story vum lëtzebuerger Label Romantico Romantico

„Och hannert engem klengen Business stécht esou vill méi dohannert, wéi ee mengt.“

Schonn a menge Lycéeszäiten, huet den Entrepreneuriat mech intrigéiert. Ech hunn et faszinant fonnt, sech selwer eppes opzebauen, säin eegene Patron ze sinn, awer och d'Responsabiliséiere vun aneren op sech ze huelen. Leider hunn ech Encouragement zu der Carrière zu menger Zäit am Lycée 2003-2010 kaum erëm fonnt. Mir haten am ECG zwar och zu där Zäit den Atelier vun der Mini-Entreprise, par contre war dat ëmmer zimmlech dréchen. Ech gesinn awer do zum Beispill mat dem Fach *Entrepreneuriat* am ECG immens Progrèsen, wat mech natierlech freet.

Wéi ech no mengem Ofschloss op d'Uni komm sinn, war ech eent vun deenen eenzegen, dat vum Schoulsystem hier nach ni geschafft hat. Ech hunn zwar och als Teenager emol e Summerjob gehat, mee dat war awer aus eegener Initiative. Oft gëtt zu Lëtzebuerg gesot, datt déi Jonk hei manner Täschengeld brauche wéi an anere Länner. Déi Approche ass leider déi falsch. Bei engem Job soll et net ëmmer just ëm de finanziellen Deel goen, mee virun allem ëm den Inhalt. Ech géif et immens flott fannen, wann een schonn am Lycée op d'mannst een Trimester misst schaffe goen, amplaz Prüfungen ze schreiwen. An dräi Méint kann een immens vill léieren an et kann engem och en Netzwierk virum Ofschloss erméiglechen. Aus deem Grond ass et jo och obligatoresch fir all BTS-Student aus dem ECG, e Stage vun engem Semester ze maachen.

Den Entrepreneuriat huet seng Vir- an Nodeeler. Déi gréissten Erausforderung ass warscheinlech, datt ee responsabel

fir seng Ëmsätz ass. Et si Rechnungen a Leit ze bezuelen, egal wéi de Mount ausfällt. Dat erfuerdert vum Entrepreneur eng grouss Autonomie. Aus deem Grond ass et och heiansdo schwéier, eng Trennung tëscht dem Privaten an dem Business ze fannen an et fënnt een sech oft owes awer och weekends um schaffen. Dee privaten an dee beruffleche Volet vermëschen sech nämlech enorm oft mateneen an et ass een am Fong ni net amgang ze schaffen. Och hannert engem klengen Business stécht esou vill méi dohannert, wéi ee mengt.

Eng aner grouss Erausforderung fir mech perséinlech war et elo Mamm ze ginn. Déi éischt Méint waren immens schwéier ze geréieren an et huet vill Organisatioun gefuerdert, alles ënnert een Hutt ze kréien. Dat Wichtigst ass hei, en gutt Team hannert sech ze hunn. Ech muss awer soen, datt ech et awer nach eng Kéier genau esou maache géif, an ech sinn immens dankbar, datt ech mäi Beruff esou ausübe kann. De Virdeel fir mech am Entrepreneuriat ass, datt ech absolut fir meng Mark Romantico Romantico liewen, also kënnt mir d'Aarbecht kaum ewéi Aarbecht vir. Et ass een a verschidde Hisiichte méi flexibel an et kann een seng Woch esou plangen, ewéi et engem am beschte passt (quitte, datt dat och heescht, emol owes nach 2-3 Stonnen ze schaffen).

Wann s du um Entrepreneuriat interesséiert bass, wier mäi Rotschlo, sech e Stage nieft der Schoul oder an de Vakansen an enger klenger Entreprise ze sichen, oder och bei Projete wéi dem *Job Shadow Day* matzemaachen; do kritt een dee beschten Abléck hannert d'Kulissen, ewéi e klengen Business am day-to-day operéiert.

Fanny Bervard

Cheffe d'entreprise

Véronique Kessler

Programmatrice culturelle



„(...) et wor eng flott
Gelegenheet (...)
fir mat de Jonken a
Kontakt ze kommen.“

Kennt Dir lech an e puer Sätz virstellen?

Mäin Numm ass Véronique Kessler, ech si 35 Joër jonk, hunn e Master an der Kulturwëssenschaft. Ech schaffen säit 2012 am Konscht- a Kultursecteur a si säit kuerzem och Mamm.

Dir hutt an der Vergaangenheet mam ECC zesummege schafft. Wouraus huet des Zesummenaarbecht bestaan?

Eis Zesummenaarbecht huet bestanen aus enger Invitatioun, déi vum ECC ausgaangen ass, fir op der Jobfair fir déi SchülerInnen, déi haut am ECC léieren, eng Präsentatioun vu mengem Berufsbild ze maachen. Wärend enger Stonn hunn ech un engem ‚talk‘ deel geholl, fir de SchülerInnen a Schüler am Sall iwwert mäin schouleschen a professionnelle Parcours ze erzielen, a mäin aktuelle Beruff als Kulturschafend. E Beruff, dee souzesoen e bëssen ‚a-typesch‘ ass fir eng ancienne ECC-Schülerin.

Wéi a firwat huet lech des Zesummen- aarbecht gefall?

Dës Zesummenaarbecht war flott, well et war eng flott Geleeënheet, fir nees mat der Schoul an de Proffen a Kontakt ze kommen, an och fir sech e Bild iwwert déi deelweis nei Ausriichtung an nei Projete vun der Schoul ze maachen. An awer och, well et eng Geleeënheet war, fir mat de Jonken a Kontakt ze kommen. E Kontakt, dee mir besonnesch um Häerz leit, och a mengem Beruff. Ech konnt am Sall och spieren, datt Interessé u Kulturmanagement do ass.

Les atouts des formations BTS de l'ECG

Après l'obtention de mon diplôme de fin d'études secondaires générales et une courte expérience de quelques mois dans un domaine professionnel qui n'avait rien à voir avec ce que je fais aujourd'hui, je me suis inscrit en 2009 au cours de BTS *Gestionnaire comptable et fiscal* à l'École de Commerce et de Gestion (ECG) à Luxembourg.

Deux ans plus tard, ayant obtenu mon diplôme de BTS, j'ai eu la chance de profiter d'une toute nouvelle collaboration entre l'ECG et l'Université du Luxembourg en m'inscrivant au Bachelor en *Gestion professionnelle*, puisque cette collaboration me permettait de valider mes ECTS acquis tout au long de ma formation BTS.

Pendant mon cursus professionnel, j'ai encore approfondi mes connaissances en suivant une formation complémentaire des candidats réviseurs d'entreprises et experts-comptables, ce qui m'a finalement permis d'obtenir l'agrément d'expert-comptable auprès de l'OEC en 2017.

Passionné par la comptabilité et les chiffres depuis l'enseignement secondaire, la formation à l'ECG m'a permis d'approfondir mes compétences dans le domaine et m'a donné la possibilité d'avoir une première expérience professionnelle dans le domaine professionnel à l'aide d'un stage de fin d'études de plusieurs semaines dans le département financier auprès d'un des acteurs économiques les plus importants du Grand-Duché.

« (...) cette flexibilité au niveau de la formation m'avait séduit d'entrée de jeu et m'avait encouragé à faire mes études au sein de l'ECG. »

Une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de fréquenter l'École de Commerce et de Gestion à Luxembourg en 2009 était cette nouvelle collaboration mise en place avec l'Université du Luxembourg que j'ai déjà mentionnée ci-dessus et qui m'a donné la possibilité de continuer mes études au niveau universitaire après avoir obtenu le brevet de technicien supérieur et les équivalences nécessaires.

Cette possibilité qui m'était donnée en tant qu'étudiant de faire un choix en cours de route et de me décider après ma formation BTS de soit rentrer dans le monde du travail soit d'approfondir mes études au niveau universitaire – avec même la possibilité de les approfondir dans des domaines différents – cette flexibilité au niveau de la formation m'avait séduit d'entrée de jeu et m'avait encouragé à faire mes études au sein de l'ECG.



« la formation BTS m'a bien préparé au monde du travail. »

Une autre raison qui m'a dirigé vers l'ECG est l'encadrement scolaire sous lequel la formation était organisée : au lieu de l'organisation très libre au niveau universitaire – qui, à l'époque, me convenait moins – l'ECG avait mis en place un planning avec des heures et pauses fixes, l'obligation de fréquenter les cours ainsi que des épreuves périodiques, obligeant les étudiants à faire preuve de présence lors des cours.

À cette époque l'ECG imposait à chaque étudiant d'effectuer deux stages – un pour valider chaque année – afin d'obtenir le diplôme de BTS. Entretemps, ceci a été remplacé par un stage unique en fin de deuxième année avec une période de stage plus longue. Cette évolution souligne l'importance du caractère « pratique » sur lequel la formation a été construite à contrario d'une formation à l'université, accentuée plutôt sur une formation plus théorique.

Étant donné que la société que je dirige accueille tous les ans des stagiaires – provenant aussi bien d'une formation au niveau BTS qu'au niveau universitaire – en son sein, je peux facilement confirmer qu'un stagiaire en formation BTS arrive à s'intégrer plus rapidement dans le travail quotidien de notre fiduciaire. À l'heure actuelle, un tiers de notre effectif a poursuivi une formation BTS à l'ECG.

Pour conclure, je peux dire que pour ma part, la formation BTS m'a bien préparé au monde du travail. Elle m'a pourvu surtout d'une excellente base technique dans la matière ainsi que d'une expérience professionnelle que j'ai acquise lors des stages que j'ai réalisés durant la formation et qui m'ont permis de m'épanouir.

Sven Hoffmann

Expert comptable



« L'ECG m'a sollicité a plusieurs reprises de venir présenter ma fonction aux jeunes élèves afin de les guider dans leurs choix à venir. »

Carlos Calvo

Huissier de justice



Une Start-Up née du *Young Enterprise Project*

Fondée en 2019, la jeune pousse est spécialisée dans les technologies d'assistance, en développant des produits numériques qui facilitent la vie quotidienne des personnes ayant des besoins spécifiques et des troubles de communication.

Tout a commencé lors de la participation de Gianluca Marinelli et Alessio Weber au programme *Young Enterprise Project*, en 2018. Lorsque les étudiants de l'ECC ont décidé de participer au programme organisé par les *Jonk Entrepreneuren*, ils étaient loin d'imaginer qu'ils allaient le remporter quelques mois plus tard. Une chose en entraînant une autre, ils ont participé à un programme d'accélérateur social. Peu après avoir remporté le premier prix, ils ont fait partie des 5 lauréats « Healthtech » du programme « Fit for Start », où leur projet s'est distingué parmi 226 candidatures. Le programme *Young Enterprise Project* et les concours de start-ups qui ont suivi ont donné à l'équipe un élan de motivation qui lui a permis de poursuivre son parcours.

Aujourd'hui, SOVI est une start-up établie dans le domaine des technologies de la santé, dotée d'un réseau bien connecté en travaillant avec l'écosystème éducatif au Luxembourg et s'étendant actuellement en Europe.

« Nous sommes en étroite collaboration avec diverses écoles, parents, éducateurs spécialisés et institutions, local et international. L'avis de nos utilisateurs est primordial dans notre développement »

L'effort continu de la start-up d'intégrer les utilisateurs dans le développement a renforcé leur relation avec la communauté.

« Nous avons identifié un problème réel et développé une solution pratique, adaptée à l'ère numérique. »

« Pour S., en ce moment, Talkii est tout son univers. Elle commence à parler, à dire des mots spontanément. Elle se promène tout le temps avec. Il semble être son sauveur. »

Parent d'un utilisateur de *Talkii*

Talkii

Après des recherches approfondies, *Talkii* a été développé pour remplacer la communication de pictogrammes en papier. Il s'avère que la solution est adaptée à tous les types de troubles de la communication.

Les pictogrammes en papier sont difficiles à manipuler, peu pratiques, s'abîment et se perdent facilement. La personne ayant des besoins spécifiques reste très limitée dans sa communication. L'acquisition et l'assemblage nécessitent également un effort psychologique et financier de la part des parents ou des professionnels.

Talkii est une solution numérique pour la communication améliorée et alternative (CAA) qui permet le développement du langage, ainsi que celui des compétences de communication. Grâce à *Talkii*, des personnes non verbales peuvent exprimer leurs besoins par le biais de symboles adaptés et devenir indépendantes à l'aide d'une variété de fonctions utiles.

Alessio Weber

Co-Founder SOVI & JYMBE

Silvia Monteiro

Responsable éducation et générations futures au sein de l'ONG *Fairtrade Lëtzebuerg*



« Je me réjouis donc de cette collaboration durable et ai hâte de voir les résultats des actions et événements innovants qui vont être mis en place au sein de l'ECG. »

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

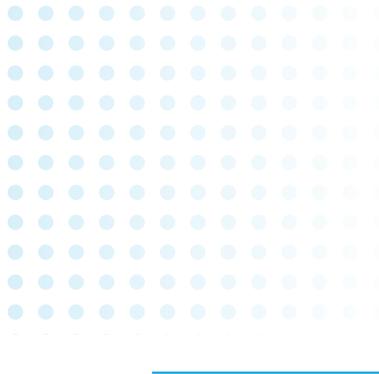
Je m'appelle Silvia Monteiro et je suis la 'responsable éducation et générations futures' au sein de l'ONG *Fairtrade Lëtzebuerg*. Je m'occupe donc de la gestion de l'offre pédagogique de l'organisation à destination des écoles fondamentales, des maisons relais, des lycées et des maisons de jeunes, ainsi que de la gestion du programme *Fairtrade School* au Luxembourg.

Il y a eu des collaborations entre vous et l'ECG dans le passé. Lesquelles ?

Nous sommes en pleine collaboration avec l'ECG depuis maintenant plusieurs mois, puisque l'école souhaite devenir une *Fairtrade School*, certification qui est prévue au courant de l'année 2022. Actuellement, 21 lycées sont certifiés *Fairtrade School* au Luxembourg, ce qui veut dire que ces établissements s'engagent pour un commerce équitable entre les consommateurs au Luxembourg et les producteurs et productrices en Asie, Afrique, Amérique latine et aux Caraïbes.

Comment et pourquoi cette collaboration vous a plu ?

La collaboration avec l'ECG se déroule très bien puisque la direction, les enseignants ainsi que les élèves ont jusqu'ici montré une grande motivation pour faire partie du mouvement *Fairtrade School*. L'engagement passe par l'organisation d'événements, d'actions et de projets très concrets ainsi que par l'introduction de la thématique du commerce équitable dans plusieurs matières, permettant ainsi à chaque élève d'être sensibilisé d'une manière ou d'une autre aux principes du commerce équitable et plus spécifiquement du label « Fairtrade ». Je me réjouis donc de cette collaboration durable et ai hâte de voir les résultats des actions et événements innovants qui vont être mis en place au sein de l'ECG.

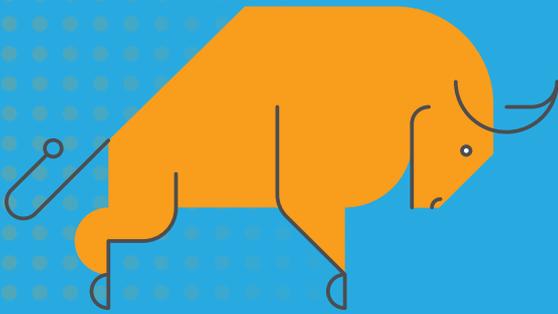




strong

dynamic

risk-taking



empowered